Jean-Claude Bonnet, *Diderot. Promenades dans l'œuvre*

Eszter Kovács

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3111>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3111

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 460

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Eszter Kovács, « Jean-Claude Bonnet, *Diderot. Promenades dans l'œuvre* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3111> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3111>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Jean-Claude Bonnet, *Diderot. Promenades dans l'œuvre*

Eszter Kovács

RÉFÉRENCE

JEAN-CLAUDE BONNET, *Diderot. Promenades dans l'œuvre*, Paris, Le Livre de Poche, 2012, pp. 428.

- 1 Le livre de Jean-Claude Bonnet a été publié pour la première fois en 1984, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Diderot. La nouvelle édition, revue et augmentée, a paru avant le tricentenaire de sa naissance. Presque trente ans séparent les deux anniversaires, mais de nombreuses questions que l'auteur débat restent tout à fait actuelles. Le titre signale la spontanéité de l'approche choisie: il s'agit de revisiter quelques sites de l'œuvre. L'auteur se réfère délibérément à certains ouvrages de Diderot: la *Promenade Vernet* (bien que le texte ne porte pas ce titre dans le *Salon de 1767*), *La Promenade du Sceptique*, les lettres à Sophie Volland (dans lesquelles il est souvent question de promenades) ou l'introduction de *l'Essai sur Claude et Néron*: «Ce livre, si c'en est un, ressemble à mes promenades».
- 2 Dans l'introduction, Bonnet examine l'image de Diderot durant les dernières décennies, la découverte de son œuvre, l'histoire des éditions et quelques éléments de sa réception. Diderot reste (et restera peut-être) une figure polémique. Le chapitre «Le responsable de *l'Encyclopédie*» analyse le rôle de Diderot comme chef de file et les attaques portées contre l'entreprise encyclopédique. Au lieu d'opposer *l'Encyclopédie* et l'œuvre personnelle de Diderot, en citant les spécialistes comme Jacques Proust et Marie Leca-Tsiomis, Jean-Claude Bonnet souligne l'importance d'une entreprise qui permet à Diderot de s'engager dans des débats. Le chapitre «Le philosophe matérialiste» insiste sur l'originalité du matérialisme de Diderot, qui se base sur une vision scientifique alors très moderne. Les textes les plus souvent cités ou mentionnés

dans ce chapitre sont *Le Rêve de d'Alembert* et *La Religieuse*, notamment parce qu'ils illustrent le rôle du corps et de la sexualité dans la conception matérialiste de Diderot.

- 3 Dans le chapitre consacrée à «La fiction», l'auteur s'occupe d'abord du théâtre. Il remarque que le renouvellement du théâtre tenté par Diderot, qui prend en considération sa fonction sociale, est beaucoup plus important que certains ne le pensent. L'échec de Diderot au théâtre est un préjugé réducteur, même s'il persiste. Jean-Claude Bonnet analyse également la narrativité dans la critique d'art, ainsi que le rôle de la spontanéité de la conversation dans les dialogues et les romans. Il s'occupe entre autres de la réception de la fiction, par exemple chez Goethe, et des adaptations cinématographiques.
- 4 Le chapitre «La pensée économique et politique» examine cette question dans l'*Encyclopédie* et après 1765. Bonnet essaie de situer la pensée économique de Diderot dans les débats des années 1760-1770. Il présente brièvement la problématique de la collaboration de Diderot à l'*Histoire des deux Indes*, en se concentrant surtout sur son anticolonialisme et son anti-esclavagisme. De toute évidence, il s'agit d'un sujet auquel on pourrait consacrer des livres. L'auteur souligne dans ce chapitre que cette partie de l'œuvre de Diderot ne forme pas un système, mais sa pensée politique n'en est pas moins autonome.
- 5 Dans la postface, l'auteur confronte Diderot et Rousseau, en regardant les analogies et les divergences. La comparaison des «deux frères ennemis» est censée mieux situer la philosophie de Diderot. Bonnet souligne encore une fois le caractère dialogique et ouvert de l'œuvre de ce dernier. Le volume comporte encore l'*Hommage à Jean Starobinski*, un essai publié en 2004. Starobinski a fait une lecture particulière de Diderot dans plusieurs articles, en relevant des analogies jusque-là inaperçues. On trouve une chronologie, une bibliographie sélective et la liste des textes cités en fin du volume.
- 6 L'objectif de Jean-Claude Bonnet est de lire et de faire lire Diderot. Pour cela, il propose un choix d'extraits de Diderot, des contemporains et de la littérature critique sur Diderot. L'interprétation qu'il donne de ces extraits peut être confrontée aux textes. Pourtant, les citations longues de la littérature critique (souvent plus d'une page) sont parfois un peu gênantes: le lecteur diderotiste est tenté de les sauter parce qu'il connaît l'ouvrage en question, de même pour le lecteur non diderotiste, mais pour la raison inverse. Les grands sujets abordés, l'*Encyclopédie*, le matérialisme, la fiction, la pensée économique et politique sont en effet décisifs dans l'ensemble de l'œuvre. La morale du dernier Diderot trouverait facilement sa place dans cette approche. L'auteur souligne de manière tout à fait juste le contraste entre l'image post-révolutionnaire de Diderot et celle des dernières décennies: une image qui se transforme encore.